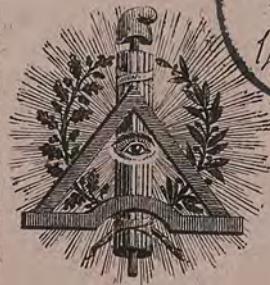


FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.

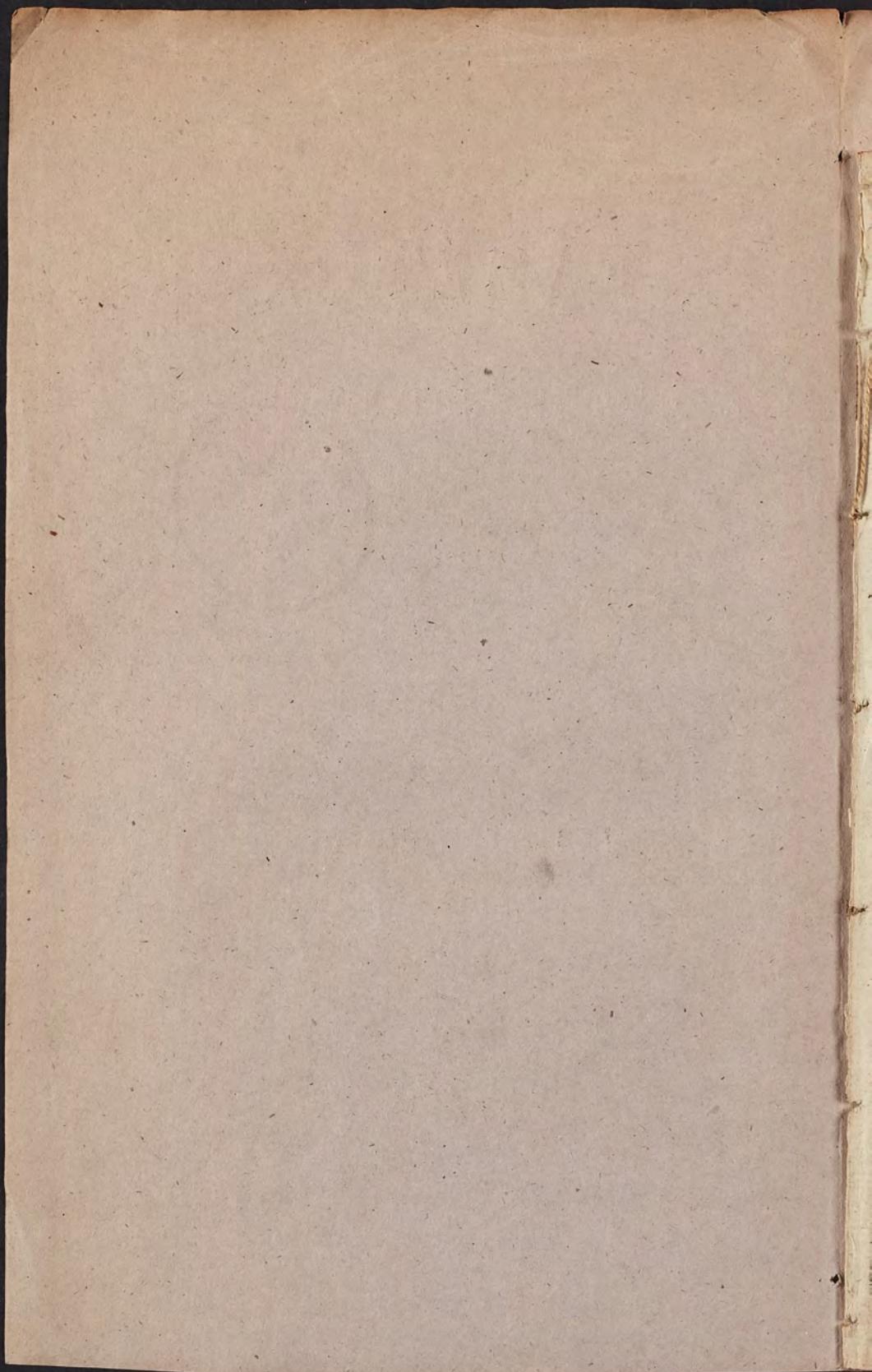


LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

OU





18.

LA CONSPIRATION FANATIQUE

DÉVOILÉE PAR JEAN BART,

*Or le dernier complot des traitres
démasqué sans retour.*



FOUTRE, mes frères, il est des mouvements populaires, qui portent avec eux de tels caractères d'intérêt public, qu'il est impossible de les improuver. Telle est la dernière explosion du peuple suscitée par un cri général d'indignation contre les manœuvres d'autant plus perfides d'une cohue infernale, qu'elle emprunton le masque de la religion pour aveugler le roi, et le tromper.

Mille millions de foutres, rien n'est sacré pour les hauts scélérats. J'entends pour la calotte et ses complices. Ils se sont fait un jeu de tromper le roi, et par là, de changer en fureur la douceur d'un

peuple qu'icesse d'être confiant à la moindre surprise : Ce sont-là les dangers que ces harpies vouloient cumuler sur la tête d'un roi qu'ils obsèdent sous toutes les formes.

Monarque chéri toutes les fois que tu suivras ton heureux naturel, vois quel est ce peuple dans ses agitations mêmes. Il ne t'entoure, il ne s'oppose à ton éloignement que par des plaintes qui manifestent son amour pour ta personne : Ce peuple seroit indigne du nom de François, s'il souffroit une poignée de monstres qui n'ont d'autre prétexte, en te subjuguant, que l'illusion du recouvrement d'une autorité dont l'abus flattoit leur vanité et leur soif de régner sous ton nom.

Roi des François, ceux-là sont de bons conseils, qui t'ont décidé à faire un pas vers une nation qu'une maudite engeance, dont il te faut purger entièrement, avoit aliénée contre toi. Tu as paru, et tous les cœurs se sont ouverts pour toi.

Des applaudissemens et des bénédictions sans nombre t'ont prouvé les vifs transports qu'ont inspirés ta présence et les protestations qu'il étoit de ta loyauté de faire contre des soupçons provoqués par des détours insidieux , dont on te cachoit les conséquences funestes qu'un peuple surveillant a détournées , en éclairant ta franchise subornée.

C'en est fait de vous , infâmes archifoutus gueux d'aristocrates fanatiques ! apprenez , crapaux virulens , que tout Paris sait aujourd'hui que notre bon roi a éprouvé , à l'assemblée nationale , où il est venu , une telle émotion d'attendrissement aux cris de joie redoublés des patriotes , qu'il rassureroit sur la pureté de ses intentions , que ses forces physiques n'ont pu y tenir , indisposition qui honore son caractère !

Citoyens , soyons en paix ; le roi , (c'est Jean Bart qui vous l'atteste) va chasser tous les sinistres flatteurs qui l'ont trompé , et que les vœux du

(4)

peuple ont proscrits d'avance. Archi-
sacré mille mâtins, la frégate de Jean
Bart vous attend pour vous conduire au
Scioto : Déprémesnil, cet enragé bougueux
bougre, est désigné votre gouverneur ;
Maury sera votre patriarche, Foucault
sera votre censeur, Monlaúzier votre
Launay, et tous les noirs, du côté droit,
auront les emplois qu'ils ont mérités : c'est
Jean Bart qui les installera, et le bougre
ne se trompera pas dans la distribution des
rôles. Le cardinal de la Rochefoucault,
le cardinal de Montmorenci, l'ancien
évêque de Senlis, etc., auront une mis-
sion chez les sauvages du pays, à qui ils
pourront enseigner la doctrine perverse
qu'ils prêchent envain ici.

Frères patriotes du café du Caveau,
du café de Foi ; vous tous, citoyens de
Paris, à qui la révolution a de si grandes
obligations, soutez, souffrez-vous ces
motionnaires séditieux du Palais-royal,
qui, malgré les explications du roi à l'as-
semblée nationale, osent prêcher l'insur-

rection et la révolte. Je vous les dénonce, foutez, écoutez-moi! ces scélérats dont le langage pernicieux tend à égarer la classe du peuple qu'ils appellent à grands cris, vont jusqu'à provoquer la colère de leur auditoire contre le roi lui-même, dont ils révoquent l'inviolabilité en le taxant de mauvais citoyen.

Motionnaires abominables! tombez sous la force publique. Soyez traduits devant les tribunaux, et soyez forcés de déclarer les monstres qui vous soudoyent pour prêcher une morale aussi pernicieuse. Foutez, mes frères, nous ne souffrirons pas qu'une telle canaille séduise les faibles, anime les méchants contre un roi qui veut lui-même vouer au mépris ceux qui l'ont trompé, en les chassant d'autrui de lui; tonnons contre ces émissaires du fanatisme conspué qui joue de son reste. Est-il possible que le lieu où ils prêchent cette iufernale doctrine, soit le Palais-Royal, et sous les yeux mêmes des gardes de Philippe Capet. Que de

souvenirs douloureux cette tolérance réveille. Citoyens, veillons, puisque le propriétaire de cette enceinte fait semblant de dormir. Les bons citoyens sont faits pour surveiller les méchans, les traîtres et leurs crapuleux émissaires

Foutre, si Jean Bart avoit à son bord de pareils motionnaires, il les feroit hisser sur-le-champ, et leurs crimes punis d'une manière aussi exemplaire que prompte, inspireroient cette terreur salutaire qui rétabliroit ce calme heureux sans lequel il est impossible de respirer.

C'est la paix qu'il nous faut, maintenant que nous sommes rassurés sur les dispositions salutaires de notre bon roi. Unissons-nous pour dissiper les trames perfides de ces émissaires dans tous les genres répandus par le fanatisme au désespoir de la chûte qu'il vient d'éprouver. Vous le voyez, citoyens, ils cherchent à

mettre la division dans les esprits. Ils veulent faire renaître des troubles qu'ils n'ont pu engager comme ils se le promettoient, jusqu'à armer le peuple irrité, contre la garde nationale qu'ils s'attendaient de roidir contre des citoyens que leur perfidie avoit rassemblés.

Ces randoUBLÉS sacrés mâtins sifflent comme des serpens, ils demandent le meurtre et le carnage. Trompons les par une vigilance exemplaire, par une prudente retenue, par une modération réfléchie qui leur ôte tout espoir de réussite, et qui les déconcerte.

Sur-tout, veillons dans les lieux publics, conspuons tous les motionnaires exaltés qui cherchent à induire le peuple en erreur. Montrons à ce peuple qu'on veut égarer, le précipice où ces sacrés mille mâtins veulent le précipiter. Démasquons les factieux, quelques formes

qu'ils prennent pour séduire. Voilà la tâche des bons citoyens , ils doivent la remplir avec courage , puisque la chose publique est en danger. Sur-tout , point de meurtre , point de sang répandu. Haïssons les séditieux selon l'esprit de la loi. Que les tribunaux les jugent. C'est le seul moyen de connoître la trame des crimes et des complots , et d'atteindre les chefs qui se tiennent cachés sous le voile de l'hypocrisie.

